



Décadence infernale

Occidents – Enquête sur nos ennemis

par Frédéric Martel

QUI SUIS-JE, quelles sont mes valeurs, dois-je les défendre ou m'en débarrasser ? L'écrivain et sociologue Frédéric Martel n'est certes pas le premier à s'être imposé ce genre de questionnement, mais il est probablement le seul à s'être lancé dans une enquête aussi audacieuse que passionnante : se définir à travers le regard de ses pires ennemis. Ce qui donne un livre foisonnant, unique.

Martel est occidental, et il a décidé d'aller à la rencontre des contempteurs les plus déchaînés du monde d'où il vient, qu'ils soient russes, chinois, iraniens, vénézuéliens, cubains, africains. A travers ses conversations avec Steve Bannon ou encore avec l'intellectuel russe Alexandre Douguine se dessine une vision d'un Occident en pleine décadence, rongé par le wokisme, le féminisme, les revendications LGBT. Ça, c'est la critique venant de droite. Il y a évidemment celle venant de la gauche, d'Amérique latine, qui reproche, à juste titre, à l'Occident de donner des leçons au monde entier, tout en intervenant féroce-

ment dans la vie politique des autres nations, dans le seul but de protéger ses intérêts.

Pour Martel, ces deux critiques finissent par se rejoindre dans la haine de la démocratie. L'Occident ? « *Un fantasme commode* », affirme l'auteur, qui « *dispense ceux qui usent de ce concept de répondre de leurs actes* ». Comme il le rappelle, la détestation de l'Occident, ou en tout cas sa critique virulente, a d'abord été le fait d'intellectuels occidentaux, de Sartre à Fanon en passant par Derrida, Gramsci, Chomsky ou Butler.

Le fameux « Sud global », qui s'est approprié leurs théories, peut pourtant se montrer terriblement « occidental » : l'Iran se comporte en puissance coloniale en Irak et au Liban, la Russie entretient un système de vassalité avec la Géorgie, la Tchétchénie et la Biélorussie, et la Chine, à travers ses « routes de la soie », son attitude au Tibet et son obsession de l'annexion de Taïwan, rêve ouvertement d'un projet néocolonial.

Si on considère tous ceux qui aspirent à y émigrer, l'Occident n'a-t-il pas un bel avenir ?

Anne-Sophie Mercier

● **Plon**, 620 p., 26 €.